

Les philatélistes, pas si timbrés que ça (5/5)

Le timbre-poste colle toujours à son époque

Le timbre, cet obscur objet du désir, fascine depuis son invention en 1840, avec le Penny Black britannique frappé du profil de la reine Victoria. Vieux de bientôt deux siècles, il n'a jamais cessé d'être remis au goût du jour, allant même à la conquête de l'espace, là où les facteurs ne vont guère.

Jadis, le courrier désignait non le message, mais le messenger, celui qui courait à la poste – le relais de chevaux frais – pour préparer la suite du voyage. Et quand on recevait une lettre, c'est le destinataire qui devait payer le courrier. «Des petits malins ont alors mis au point un système de symboles sur l'enveloppe. Ils refusaient la lettre, ne payaient donc pas, mais avaient quand même reçu le message. Voilà pourquoi le timbre a été inventé: pour que ce soit l'expéditeur qui paie», retrace le philatéliste Roberto Lopez de son profond timbre de voix.



Pour éviter la colossale amende pour fraude fiscale, de Sperati a dû avouer que ses timbres étaient des faux.»

Tout de suite après la Grande-Bretagne, la Suisse adopte le timbre-poste, et peut même s'enorgueillir d'avoir inventé le timbre en couleurs, la fameuse *Colombe de Bâle* en 1845.

Mais les petits malins sont toujours à l'affût, et très vite, ils copient les timbres. Le faussaire le plus talentueux de l'histoire de la philatélie est l'Italien Giovanni Sperati, agissant en France sous le nom de Jean de Sperati (1884-1957). «Il sera confondu en passant la douane avec une pleine valise de timbres, ce qui était interdit. Même les experts se sont fait bernier en certifiant



Ce timbre de la collection de Roberto Lopez est l'un des premiers faux de l'histoire de la philatélie. PHOTO YANN BÉGUELIN



Grégoire Hauser a dans sa combinaison spatiale deux enveloppes commémoratives, la première signée de l'astronaute américain Michael Collins, le 3^e homme de la Lune, la seconde dédiée par la cosmonaute soviétique Valentina Terechkova, la première femme dans l'espace.



Le premier crypto-timbre de Suisse nous emmène du Cervin à la Lune.



Joyau de la collection d'Yvan Voirol, cet écusson est le tout premier drapeau jurassien à avoir volé dans l'espace, en 2006. Il est marqué des oblitérations et sceaux officiels de l'ISS, la Station spatiale internationale, de la mission Expedition 13, et du paraphe du cosmonaute Pavel Vinogradov, commandant de la mission.

leur authenticité. Pour éviter la colossale amende pour fraude fiscale, de Sperati a dû avouer que c'étaient des faux et révéler ses techniques. Ses créations sont aujourd'hui très recherchées», raconte en souriant le docteur Lopez, heureux d'en produire un exemplaire soigneusement protégé.

Les timbres ont bien de la façon et de la contrefaçon

Après ses débuts un peu timorés, monochromes et unifornes, le timbre prend vite ses aises. Il se décline en une infinité de couleurs, de thèmes et de variétés, ouvrant le champ aux collectionneurs de tout poil. Et aux petits malins, toujours eux.

Ainsi, pendant des années, un artiste a peint sur ses enveloppes de faux timbres sortis tout droit de son imagination. Mais dans la profusion de modèles existants, ils sont passés... comme lettre à la poste. Ces petites œuvres d'art sont elles aussi devenues collector.

Mais aujourd'hui, l'âge d'or du timbre touche à sa fin, avec la baisse inexorable de l'échange de vraies lettres. Même le courrier électronique semble ringard face aux messageries instantanées présentes sur tous nos natels. «C'est un fait, le marché philatélique régresse chaque année d'environ 6%. Cela est dû au fait que notre public est plus âgé, et nous avons le défi d'intéresser les jeunes, car la digitalisation est très présente dans leur quotidien», confirme Corinne Tschanz, porte-parole de La Poste.

Malgré cette désaffection, le géant jaune continue d'émettre une cinquantaine de timbres différents chaque année, sur des sujets, des matériaux et même des formes variées. «Les thèmes des animaux, de la nature ou encore des événements historiques sont très demandés et appréciés de nos 25 000 abonnés philatélistes», continue Corinne Tschanz. Les nouvelles séries, comme la

feuille de 26 timbres «Mon canton – notre Suisse», font même l'objet d'un lancement soigné, avec spectacle son et lumière sur la place Fédérale de Berne.

Mais La Poste sait aussi s'adapter à son temps. Le 25 novembre dernier, elle a lancé son premier crypto-timbre. Il ressemble à un timbre classique d'une valeur de 8,90 fr. représentant le Cervin et la Lune. Il est de plus accompagné d'un code QR donnant accès à un timbre numérique unique, stocké dans une blockchain. Treize illustrations existent, certaines très courantes à 65 000 exemplaires, d'autres très rares à 50 exemplaires. Et naturellement, ils peuvent être collectionnés et échangés en ligne comme les fameux NFT, ces œuvres d'art numériques.

Les timbrés de l'espace

Ce crypto-timbre montre la Lune, mais certains ont fait mieux: ils s'en sont approchés. C'est la marotte des astrophilatélistes, souvent d'ailleurs plus attirés par l'espace et tout ce qui y flotte que par les timbres eux-mêmes.

Tel le Bruntrutain Grégoire Hauser, féru d'astronautique. Il collectionne une combinaison de morceaux de lanceurs, objets volants bien identifiés, patches et combinaisons (spatiales) et enveloppes commémoratives paraphées de prestigieuses signatures, comme celles de la première femme dans l'espace, Valentina Terechkova, ou de Michael Collins, le troisième homme qui n'a pas marché sur la Lune.

De très belles reliques de la conquête spatiale, «d'autant

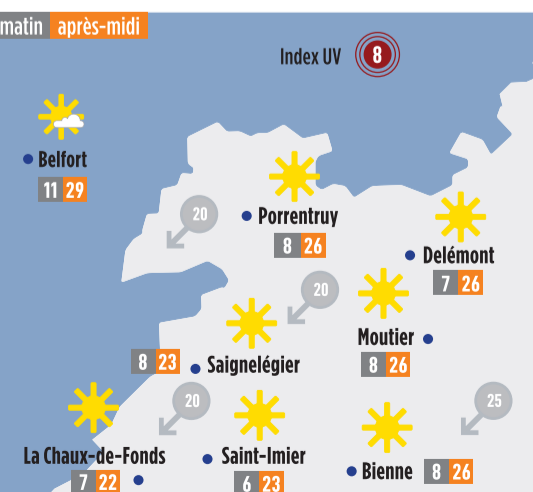
plus que, face à la demande astronomique d'autographes, les astronautes avaient souvent recours à l'*autopen*, une machine qui reproduisait la signature», complète Yvan Voirol, ingénieur électronicien originaire des Genevois.

Lui aussi a une faramineuse collection d'enveloppes signées d'astronautes, de livres dédiés par les ingénieurs de l'équipe de Wernher von Braun, le père des fusées, et de documents techniques top secret des tout débuts de l'aventure spatiale. Il a même réussi à faire voler un écusson jurassien jusqu'à la station spatiale internationale.

Mais leur rêve à tous deux serait, à n'en pas douter, de voir la face cachet de la Lune.

THOMAS LE MEUR

Week-end radieux et très estival

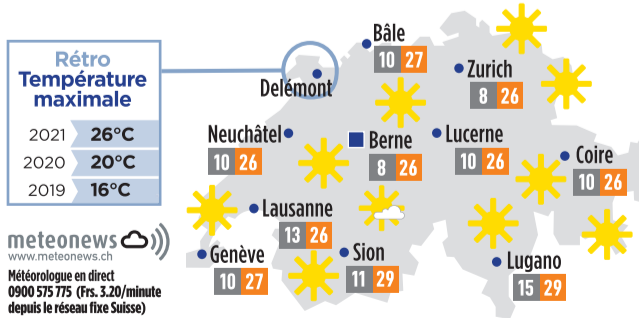


Samedi 11 juin 1864 : naissance du compositeur Richard Strauss (mort le 8 septembre 1949)
162^e jour de l'année 1910 : naissance du commandant Jacques-Yves Cousteau (mort le 25 juin 1997)
Barnabé 1979 : mort de l'acteur américain John Wayne

☀️ croissante
Lever: 5h34 Lever: 17h52
Coucher: 21h27 Coucher: 3h29

Le diction du jour : «En beau Juin toute mauvaise herbe donne bon foïn.»

Alors qu'un week-end radieux sous des températures pleinement estivales se profile, l'inquiétude grandit quant à l'évolution météorologique pour la seconde partie de semaine prochaine. En effet, plusieurs modélisations entretiennent un pic de chaleur de 1 à 3 jours avec des maximales pouvant avoisiner les 35° en plaine entre jeudi et samedi. L'Espagne et le sud de la France affronteront carrément des maximales de 45°. À confirmer d'ici



PRÉCIPITATIONS	Aujourd'hui		Demain	
	matinée	après-midi	matinée	après-midi
Ajoie				
Vallée de Delémont				
Franches-Montagnes				
Moutier/Courtelay				
La Neuveville/Bienne				

Sec, Faibles, Modérées, Fortes, Risque orageux, Neige, grésil

